

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

16 JUILLET 1997

Projet de loi créant un programme de mise à disposition de chercheurs scientifiques au bénéfice des établissements d'enseignement universitaire et des établissements scientifiques fédéraux

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DES FINANCES
ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR MME VAN DER WILDT

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Hotyat, Santkin, Verreycken et Mme Van der Wildt, rapporteuse.
2. Membres suppléants : M. Happart, Mme Merchiers, M. Poty et Mme Sémer.
3. Autre sénateur : M. Erdman.

Voir:

Document du Sénat:

1-690 - 1996/1997:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

16 JULI 1997

Wetsontwerp tot instelling van een programma voor de terbeschikkingstelling van wetenschappelijke onderzoekers ten bate van de universitaire onderwijsinstellingen en de Federale wetenschappelijke instellingen

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW VAN DER WILDT

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Hotyat, Santkin, Verreycken en mevrouw Van der Wildt, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heer Happart, mevrouw Merchiers, de heer Poty en mevrouw Sémer.
3. Ander senator : de heer Erdman.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-690 - 1996/1997:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

I. DÉBAT DE PROCÉDURE

Un sénateur déclare que la raison fondamentale d'évoquer le projet de loi à l'examen est de juguler les effets pervers de la procédure d'évocation.

Normalement, le délai d'évocation expire le 14 juillet 1997. La Commission de concertation parlementaire a toutefois décidé de suspendre tous les délais entre le 12 juillet et le 5 octobre 1997. Le projet en question ne pourrait, par conséquent, en aucun cas devenir définitif avant le 5 octobre 1997. Le ministre de la Politique scientifique serait, dès lors, contraint, théoriquement, de licencier une centaine de chercheurs.

Afin d'éviter une situation d'illégalité et de prévenir des conflits avec la Cour des comptes au sujet des budgets dont il est question dans le projet, le groupe que l'orateur représente a décidé d'évoquer celui-ci. Normalement, la procédure d'évocation devrait aboutir immédiatement à une décision de non-amendement.

Un membre se dit opposé à une telle pratique.

L'orateur précédent déclare que son groupe renoncera, pour la raison précitée, à déposer des amendements.

Un autre commissaire souligne qu'il a plaidé au sein de son groupe pour ne pas évoquer ce projet et son groupe ne l'a d'ailleurs pas fait. L'opposition ne souhaitait donc aucunement évoquer ce texte, ni y apporter d'amendement.

Le membre trouve que si d'autres groupes évoquent un projet sans déposer des amendements pour répondre aux prétendus effets pervers de la procédure d'évocation, cela constitue en soi un comportement pervers. Comme les chercheurs concernés sont dans l'incertitude depuis le 1^{er} janvier 1997, ils pourraient parfaitement rester dans l'incertitude jusqu'à la date finale du délai d'évocation.

L'intervenant trouve donc plus que surprenant que d'autres groupes évoquent ce projet pour n'y donner par après aucune suite concrète sous forme d'amendement.

Un autre membre dit partager le point de vue de l'orateur précédent. La procédure d'évocation est utilisée ici à mauvais escient, parce que le Gouvernement a été négligent pour ce qui est du dépôt du projet. En effet, il ne l'a déposé à la Chambre des représentants que le 30 avril 1997, alors qu'il était déjà établi que la loi qui en serait issue allait devoir entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1997.

En raison de cette négligence, l'on foule aux pieds les règles de la procédure d'évocation pour arriver à limiter quelque peu le retard. L'orateur s'interroge

I. PROCEDUREDEBAT

Een senator verklaart dat de fundamentele reden voor de evocatie van voorliggend wetsontwerp erin bestaat de perverse gevolgen van de evocatieprocedure tegen te gaan.

Normaal zou de termijn voor evocatie op 14 juli 1997 verstrijken. De Parlementaire Overlegcommissie heeft evenwel beslist dat alle termijnen worden geschorst vanaf 12 juli tot 5 oktober 1997. Als gevolg daarvan zou dit ontwerp onmogelijk definitief worden vóór 5 oktober 1997. De minister van Wetenschapsbeleid zou hierdoor theoretisch verplicht worden om honderd onderzoekers aan de deur te zetten.

Om een toestand van onwettelijkheid te vermijden en om conflicten met het Rekenhof voor de betreffende budgetten te voorkomen, heeft de fractie van de spreker het ontwerp geëvoceerd. Normaal zou deze evocatie onmiddellijk moeten uitmonden in een beslissing tot niet-amendering.

Een lid verzet zich tegen een dergelijke handelwijze.

Vorige spreker verklaart dat om voornoemde redenen zijn fractie geen amendementen zal neerleggen.

Een andere spreker merkt op dat hij er in zijn fractie voor gepleit heeft dit ontwerp niet te evoceren en zijn fractie heeft het trouwens niet gedaan. De oppositie wilde deze tekst dus helemaal niet evoceren, noch amenderen.

Dat andere fracties een ontwerp evoceren zonder amendementen in te dienen en dit zagezegd om de schadelijke gevolgen van de evocatieprocedure te ondervangen, vindt het lid schadelijk gedrag. Aangezien de betrokken onderzoekers sinds 1 januari 1997 in onzekerheid verkeren, zouden zij in een onzekere toestand kunnen blijven tot de einddatum van de evocatietermijn.

Spreker vindt het dus merkwaardig dat andere fracties dit ontwerp evoceren en er nadien geen concreet gevolg aan geven in de vorm van amendementen.

Een volgend lid sluit zich aan bij de vorige spreker. Hier wordt de evocatieprocedure misbruikt omwille van het feit dat de regering nalatig is geweest bij het indienen van dit ontwerp. Het werd immers pas in de Kamer ingediend op 30 april 1997 hoewel toen reeds werd bepaald dat deze wet uitwerking moest hebben vanaf 1 januari 1997.

Als gevolg van deze nalatigheid wordt de evocatieprocedure helemaal de nek omgewrongen om de vertraging ietwat in te perken. Spreker vraagt zich af

sur le sens d'une telle pratique, d'autant plus que l'examen du projet a de toute façon déjà pris du retard. Il n'y a, en effet, guère de différence entre un retard de sept mois et un retard de dix mois.

Le commissaire estime qu'il faut veiller, pour ce qui est du fonctionnement du Sénat, à ce que le respect des règles de procédure prime le souci de ramener de dix à sept mois, en contournant ces règles, un retard dû à la négligence du Gouvernement. L'orateur se demande si ceux qui ont décidé d'évoquer le présent projet sont conscients de ce qu'ils font.

Le sénateur craint qu'une telle façon d'agir menace la survie même du Sénat. En effet, il ne s'agit pas d'un cas isolé. Le groupe que l'intervenant représente n'a pas non plus l'intention de déposer des amendements au projet à l'examen.

Un autre membre souligne qu'au cours de quelques jours, le Gouvernement, à trois reprises, a raté la possibilité, dont il dispose au moment où il dépose un projet de loi à la Chambre, de demander un délai d'évocation raccourci s'il tient vraiment à l'adoption rapide d'un projet.

Le ministre comprend que l'on puisse à la fois s'étonner et s'inquiéter de la procédure suivie. Toutefois, en ce qui concerne ce projet de loi, le Gouvernement avait décidé initialement que les mesures qu'il contient, notamment la prorogation du mandat de cent chercheurs et l'engagement de cent chercheurs supplémentaires, se feraient dans le cadre de la loi-programme. Comme l'élaboration de celle-ci a traîné, pour des raisons qui sont étrangères au ministre, celui-ci a estimé que, la mesure étant positive pour la recherche scientifique dans notre pays, il appartenait au ministre de déposer un projet de loi distinct de la loi-programme de manière à ce que les cent premiers chercheurs puissent être prorogés à partir du 1^{er} octobre 1997 et que les cent chercheurs supplémentaires puissent être engagés, comme les recteurs d'université le demandent, le 1^{er} octobre 1997, date coïncidant avec le début de l'année académique.

Si le projet de loi ne peut pas être voté, fatalement l'arrêté d'exécution ne pourra pas être pris et les cent premiers chercheurs dont le premier mandat se termine le 30 septembre 1997 ne le verraient pas prorogé. Pour la plupart des chercheurs concernés, il s'agit de doctorants, c'est-à-dire de jeunes chercheurs qui ont entrepris la rédaction d'une thèse de doctorat de troisième cycle. Il serait tout à fait perturbant pour eux d'être contraints à interrompre leurs travaux de recherche pendant plusieurs semaines sinon plusieurs mois, avec toute l'incertitude que cela représente.

wat de zin van deze handelwijze is, zeker gezien het feit dat dit ontwerp toch reeds vertraging heeft. Het verschil tussen 7 maand en 10 maand vertraging is immers niet zo groot.

Het commissielid acht het belangrijker dat ten minste de principiële procedures voor de werking van de Senaat worden gerespecteerd eerder dan dat ze worden genegeerd om een vertraging voortvloeiend uit een nalatigheid van de regering van 10 maand op 7 maand terug te brengen. Spreker vraagt zich af of diegenen die dit ontwerp geëvoceerd hebben wel goed beseffen wat ze aan het doen zijn.

De senator vreest dat een dergelijke handelwijze het voortbestaan zelf van de Senaat in gevaar brengt. Dit is immers geen alleenstaand geval. De fractie van deze spreker is evenmin van plan amendementen op de voorliggende tekst in te dienen.

Een ander lid merkt op dat de regering in een termijn van enkele dagen driemaal de beschikbare mogelijkheid heeft laten voorbijgaan om bij de indiening van een wetsontwerp in de Kamer een verkorte evocatietermijn te vragen, in de veronderstelling dat zij werkelijk een snelle goedkeuring van het ontwerp op prijs stelt.

De minister begrijpt dat men zowel verbaasd als verontrust kan zijn over de gevolgde procedure. Voor dit wetsontwerp had de regering echter aanvankelijk beslist dat de maatregelen die erin vervat liggen, namelijk de verlenging van de opdracht van 100 onderzoekers en de indienstneming van 100 bijkomende onderzoekers, in het kader van een programmawet zouden worden genomen. Aangezien die wet, om redenen die niet aan de minister liggen, op zich liet wachten, was hij van mening — aangezien het om een positieve maatregel gaat voor het wetenschappelijk onderzoek in ons land — dat het de taak van de minister was een wetsontwerp in te dienen dat losstaat van een programmawet, zodat de opdracht van de eerste honderd onderzoekers verlengd kan worden vanaf 1 oktober 1997 en, zoals gevraagd is door de universiteitsrectoren, de 100 bijkomende onderzoekers in dienst kunnen worden genomen op 1 oktober 1997, de datum die samenvalt met het begin van het academiejaar.

Indien het wetsontwerp niet wordt aangenomen, kan er ook geen uitvoeringsbesluit worden genomen en kan de opdracht van de eerste honderd onderzoekers, die voor de eerste maal afloopt op 30 september 1997, niet worden verlengd. Het merendeel van de betrokkenen zijn doctorandi, dat zijn jonge onderzoekers die begonnen zijn met het schrijven van een doctoraatsthesis in de derde cyclus. Het zou voor hen uiterst storend zijn indien ze ertoe gedwongen worden hun onderzoekswerk gedurende verschillende weken of verschillende maanden te onderbreken, met alle onzekerheid die daaruit voortvloeit.

C'est aussi perturbant, par ailleurs, pour les universités qui doivent engager des chercheurs pour le 1^{er} octobre 1997 afin de constituer leurs équipes de recherche.

Ce sont les seules raisons pour lesquelles le ministre se permet, tout en comprenant les problèmes de procédure et les questions de principe que cela pose, d'insister pour qu'il n'y ait pas de césure dans la poursuite des mandats des cent premiers chercheurs et pour que les cent chercheurs supplémentaires puissent aussi être engagés au début de l'année académique prochaine.

Un membre déclare que, sur le fond, l'opposition ne fera pas de problèmes. Seulement, avec les techniques qui sont actuellement mises en œuvre, le droit d'évocation devient tout simplement une caricature parce que le Gouvernement ne voit pas, au moment du dépôt d'un projet de loi à la Chambre, quelles sont les contraintes de temps qui s'imposent à lui.

C'est le rôle des sénateurs de veiller à ce que ce droit d'évocation ne soit pas complètement détourné de sa finalité réelle qui est d'améliorer des textes transmis par la Chambre des représentants.

Un autre commissaire comprend les arguments de fond avancés par le ministre. Mais en fin de compte la question n'est pas là. Le problème, c'est la négligence excessive du Gouvernement. L'année passée déjà, cette législation n'avait été approuvée pour 1996 que le 26 juillet 1996. À cette époque, le Gouvernement savait déjà que ces dispositions devraient être prolongées pour 1997. Pourquoi n'a-t-on pas, à ce moment-là déjà, déposé un projet en vue de la prorogation pour 1997? Ainsi, la législation aurait pu être approuvée avant le 1^{er} janvier 1997. On peut déjà, en outre, imaginer que ce programme sera prorogé pour 1998. Pourquoi dès lors ne pas prévoir, dans le présent projet, cette prorogation pour 1998? L'approbation pourrait ainsi se faire à temps. Cette négligence dans le chef du Gouvernement est exaspérante et constitue, de surcroît, un prétexte pour remettre sérieusement en question la procédure d'évocation et, partant, l'existence même du Sénat.

Un autre commissaire indique que le ministre a déjà répondu indirectement à la question de savoir pourquoi ce projet a été déposé avec retard. Les dispositions du projet constituent au fond un extrait d'une loi-programme. Celle-ci ne portant que sur une seule année, l'on comprend que ce qui est aujourd'hui distrait de cette loi-programme, ne porte que sur l'année 1997. Si le projet était spécifique au Ministère de la Politique scientifique, le ministre aurait pu faire une programmation de cinq ans.

Anderzijds zullen ook de universiteiten hinder ondervinden want zij moeten vóór 1 oktober 1997 onderzoekers in dienst nemen en hun onderzoeksteams samenstellen.

Dat zijn de enige redenen waarom de minister, met alle begrip voor de procedureproblemen en de principekwesties die hiermee samenhangen, met klem vraagt dat er geen onderbreking komt in de verlenging van de opdrachten van de eerste 100 onderzoekers en dat de 100 bijkomende onderzoekers bij de aanvang van het volgende academiejaar ook in dienst kunnen treden.

Een lid verklaart dat de oppositie over de grond van de zaak geen problemen zal maken. Alleen verwordt het evocatierecht, met de technieken die tegenwoordig toegepast worden, gewoon tot een karikatuur want de regering heeft op het ogenblik waarop zij in de Kamer een wetsontwerp indient, geen besef van de verplichte termijnen waarmee ze rekening moet houden.

De senatoren hebben de taak erop toe te zien dat dit evocatierecht niet volledig van zijn werkelijke doel wordt afgewend, namelijk het verbeteren van de teksten die door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden worden.

Een ander commissielid begrijpt de argumenten ten gronde van de minister. Volgens spreker gaat de discussie daar uiteindelijk niet over. Het probleem is de verregaande nalatigheid van de regering. Reeds vorig jaar is deze wetgeving voor 1996 slechts goedgekeurd op 26 juli 1996. Op dat ogenblik wist de regering reeds dat deze bepalingen ook voor 1997 moesten worden verlengd. Waarom heeft men niet op dat ogenblik reeds een ontwerp ingediend om de verlenging voor 1997 te bekomen? Op die manier kon de wetgeving vóór 1 januari 1997 worden goedgekeurd. Bovendien kan men er nu reeds van uitgaan dat dit programma ook voor 1998 zal worden verlengd. Waarom voorziet men in dit ontwerp niet de verlenging voor 1998? Dit zou een tijdsige goedkeuring mogelijk maken. Deze slordigheid van de regering irriteert en vormt bovendien nog een excuus om de evocatieprocedure en uiteindelijk ook het bestaan van de Senaat ernstig in vraag te stellen.

Een ander commissielid wijst erop dat de minister reeds zijdelings geantwoord heeft op de vraag waarom dit ontwerp met vertraging is ingediend. De bepalingen van dit ontwerp vormen in feite een onderdeel van een programmawet en aangezien deze slechts betrekking heeft op een enkel jaar, kan men begrijpen dat hetgeen thans uit deze programmawet gelicht is, slechts betrekking heeft op het jaar 1997. Indien het ontwerp een initiatief was geweest van de ministerie van Wetenschapsbeleid, dan had de minister een programmatie van vijf jaar kunnen maken.

L'intervenant précédent estime que c'est là une preuve de la manière dont on abuse des lois-programmes. On veut aussi s'en servir pour régler des questions qui portent sur plus d'un an et pour lesquelles il faut, par conséquent, chaque année, voter systématiquement une nouvelle loi. Il est clair que la recherche scientifique est suffisamment importante pour que l'on cesse d'utiliser des méthodes aussi contestables et que l'on définisse une vision à long terme ainsi que la législation *ad hoc*.

Un autre commissaire fait valoir que son groupe a fait appel à l'évocation pour permettre le vote urgent de ce projet de loi pour les raisons que le ministre a développées. Cela s'est fait sans satisfaction puisque son groupe est bien d'accord pour dire que cette démarche ne correspond pas à l'esprit de la procédure d'évocation. Cette façon de procéder ne peut être qu'exceptionnelle et le membre invite le Gouvernement dans son ensemble à être attentif à demander en temps utile des délais d'urgence quand il y a nécessité.

Un autre membre réplique qu'il ne s'agit plus ici d'une exception. Celles-ci ne cessent de s'accumuler pour devenir la règle générale, ce qu'il faut dénoncer.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

1. Le projet de loi qui a été adopté par la Chambre le 26 juin dernier et que le ministre a l'honneur de présenter aujourd'hui constitue une nouvelle mesure d'encouragement à la recherche scientifique dans les établissements publics de recherche.

Il a pour objectif de permettre l'engagement de cent chercheurs supplémentaires au bénéfice des établissements d'enseignement universitaire et des établissements scientifiques fédéraux.

Le coût de ces engagements sera pris en charge par l'État fédéral dans le cadre d'un mécanisme de subventions.

2. Ce projet vise, en fait, à mettre en œuvre une des mesures prévues dans le plan pluriannuel pour l'emploi adopté par le Gouvernement en octobre 1995 et relative à la création de cent emplois de chercheurs supplémentaires.

Cette mesure a fait l'objet antérieurement de dispositions législatives qu'il convient de rappeler ici :

a) La loi du 20 décembre 1995 portant dispositions sociales a modifié la loi du 21 décembre 1994 (portant dispositions sociales et diverses) en introduisant le principe d'un tel subventionnement dans le cadre du financement alternatif de la sécurité sociale.

Vorige spreker is van oordeel dat dit een bewijs vormt van het misbruik dat van programma-wetten wordt gemaakt. Daarmee wil men ook zaken regelen die op meer dan één jaar betrekking hebben en bijgevolg heeft men jaar na jaar telkens opnieuw een nieuwe wet nodig. Het wetenschappelijk onderzoek is duidelijk van voldoende belang om van dergelijke laakbare werkwijze af te stappen en om een lange-termijnvisie en dito wetgeving te voorzien.

Een ander lid stipt aan dat zijn fractie het evocatierecht gebruikt heeft om een snelle goedkeuring van deze wet mogelijk te maken en dit om de redenen die de minister uitgelegd heeft. Dat stemde niet echt tot voldoening want zijn fractie gaat ermee akkoord dat deze handelwijze niet overeenstemt met de geest van de evocatieprocedure. Deze handelwijze mag slechts uitzonderlijk toegepast worden en het lid verzoekt de hele regering beter op te letten en tijdig de spoedtermijnen te vragen wanneer die behoefte bestaat.

Een volgend lid repliceert dat het hier niet meer om een uitzondering gaat. Deze stapelen zich op en worden algemene regel. Dit moet worden aangeklaagd.

II. INLEIDING VAN DE MINISTER VAN WETENSCHAPSBELEID

1. Het wetsontwerp dat op 26 juni laatstleden door de Kamer werd goedgekeurd en dat ik de eer heb u vandaag voor te leggen, vormt een nieuwe maatregel ter bevordering van het wetenschappelijk onderzoek in de openbare onderzoeksinstellingen.

Het beoogt de aanwerving van 100 bijkomende onderzoekers in de universitaire onderwijsinstellingen en in de federale wetenschappelijke instellingen.

De kosten van die aanwervingen zullen worden gedragen door de Federale Staat in het kader van een systeem van subsidies.

2. Dit ontwerp beoogt in feite de uitvoering van één van de maatregelen die voorzien is in het meerjarigenplan voor de werkgelegenheid, dat in oktober 1995 door de regering werd goedgekeurd, en die de oprichting van 100 bijkomende arbeidsplaatsen voor onderzoekers betrof.

Die maatregel heeft vroeger reeds het voorwerp uitgemaakt van wetsbepalingen die we hier opnieuw in herinnering moeten brengen :

a) De wet van 20 december 1995 houdende sociale bepalingen heeft de wet gewijzigd van 21 december 1994 (houdende sociale en diverse bepalingen) door de invoering van het principe van een dergelijke subsidiëring in het kader van de alternatieve financiering van de sociale zekerheid.

b) Ce texte a été complété par la loi du 26 avril 1996 portant dispositions sociales, qui confiait au Roi le soin de fixer les conditions d'octroi de telles subventions, avec faculté pour Lui de charger le ministre compétent d'octroyer celles-ci.

c) En application de ces dispositions législatives, l'arrêté royal du 15 mai 1996 fixant les modalités d'engagement de chercheurs supplémentaires dans le cadre du plan pluriannuel pour l'emploi a permis l'exécution de cette mesure.

d) Cependant, la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pensions a profondément revu le mécanisme de financement alternatif de la sécurité sociale. Un des effets de cette révision fut la suppression de toute référence au mécanisme de financement de cette mesure d'encouragement à la recherche scientifique.

Dans les faits, le dispositif cessait donc d'avoir des effets au-delà du 31 décembre dernier.

3. Il importait dès lors de créer une nouvelle base légale permettant d'assurer la poursuite de cette mesure.

Tel est l'objet du présent projet de loi.

4. Avant de passer au commentaire des articles qui le composent, qu'il soit permis au ministre de préciser que les crédits *ad hoc* ont été inscrits dans le budget fédéral pour l'exercice 1997. Les crédits d'engagement prévus portent sur 286 millions de francs. Une telle somme doit permettre à la fois de prolonger les contrats des cent chercheurs engagés en 1996 et de créer cent nouveaux emplois de chercheurs en 1997.

5. L'article 2 du projet définit les bénéficiaires de la mesure.

En l'espèce, il s'agit, d'une part, des établissements d'enseignement universitaire, d'autre part, des établissements scientifiques fédéraux. Ces derniers ont été définis dans l'arrêté royal du 30 octobre 1996 désignant les établissements scientifiques et culturels fédéraux.

Par ailleurs, pour satisfaire à la remarque du Conseil d'État, le deuxième paragraphe de cet article précise que les programmes de recherche auxquels ces chercheurs seront affectés devront explicitement relever des compétences fédérales telles que reprises à l'article 6*bis*, § 2, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980.

b) Die tekst werd aangevuld met de wet van 26 april 1996 houdende sociale bepalingen, waarbij aan de Koning de zorg werd toegekend om de voorwaarden voor de toekenning van die subsidies vast te leggen en waarbij hij de mogelijkheid had de bevoegde minister te belasten met de toekenning ervan.

c) Overeenkomstig die wetsbepalingen, heeft het koninklijk besluit van 15 mei 1996 tot vaststelling van de modaliteiten voor de aanwerving van bijkomende onderzoekers in het kader van het meerjarigenplan voor de werkgelegenheid, de uitvoering van die maatregel mogelijk gemaakt.

d) De wet van 26 juli 1996 houdende modernisering van de sociale zekerheid en ter vrijwaring van de uitvoerbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels heeft dit mechanisme van alternatieve financiering van de sociale zekerheid evenwel grondig herzien. Eén van de gevolgen van die herziening was de schrapping van elke verwijzing naar het financieringsmechanisme van die maatregel ter bevordering van het wetenschappelijk onderzoek.

In werkelijkheid had die beschikking dus geen uitwerking meer na 31 december laatstleden.

3. Het was dus van belang om een nieuwe wettelijke basis te creëren om de voortzetting van die maatregel te verzekeren.

Dit is de bedoeling van dit wetsontwerp.

4. Alvorens over te gaan tot de artikelsgewijze toelichting ben ik zo vrij te preciseren dat de *ad hoc* kredieten werden ingeschreven op de federale begroting voor het boekjaar 1997. De voorziene vastlegingskredieten bedragen 286 miljoen frank. Een dergelijk bedrag moet enerzijds de hernieuwing toelaten van de contracten van de 100 onderzoekers die in 1996 werden aangeworven en moet anderzijds de oprichting toelaten van 100 nieuwe arbeidsplaatsen voor onderzoekers in 1997.

5. Artikel 2 van het ontwerp bepaalt de begunstigen van die maatregel.

In het onderhavige geval gaat het enerzijds om de universitaire onderwijsinstellingen en anderzijds om de federale wetenschappelijke instellingen. Die laatsten werden gedefinieerd in het koninklijk besluit van 30 oktober 1996 tot aanduiding van de federale wetenschappelijke en culturele instellingen.

Om tegemoet te komen aan de opmerking van de Raad van State, preciseert de tweede paragraaf van dit artikel bovendien dat de onderzoeksprogramma's in dewelke die onderzoekers zullen tewerkgesteld worden expliciet zullen moeten vallen onder de federale bevoegdheden zoals bepaald in artikel 6*bis*, § 2, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980.

6. L'article 3 confie au Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la compétence pour préciser la notion de chercheur supplémentaire. Il s'agit en effet de veiller à ce que la mesure ait bien pour effet d'augmenter le potentiel de recherche des institutions bénéficiaires.

Toutefois, certains programmes d'impulsion à la recherche antérieurs à l'entrée en vigueur de l'arrêté royal visé à l'article 3, § 1^{er}, pourront ne pas être pris en compte dans l'évaluation du caractère supplémentaire des emplois concernés par le présent projet. C'est la raison pour laquelle compétence est laissée au Roi de définir quels sont ceux parmi ces programmes d'impulsion dont il n'y aurait pas lieu de tenir compte.

Au besoin, le Roi établira également la liste des établissements d'enseignement universitaire visés à l'article 2.

7. Ainsi qu'il en allait dans le cadre du mécanisme antérieur, le Roi disposera, aux termes de l'article 4, de la compétence pour fixer les conditions d'octroi desdites subventions avec possibilité pour lui de charger le ministre qui a la Politique scientifique dans ses attributions d'octroyer les subventions.

8. Afin d'assurer la continuité de cette mesure, il est proposé que la présente loi puisse produire ses effets au 1^{er} janvier de la présente année civile.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre attire l'attention de la commission sur une discordance à l'avant-dernier alinéa de la page 5 du rapport de la Chambre (doc. Chambre, n° 1022/3 — 1996-1997).

Tandis que le texte français mentionne qu'un établissement souhaite recruter deux chercheurs d'ici le 1^{er} janvier 1997, ce qui donne l'impression que la discussion a eu lieu à l'automne 1996, le texte néerlandais stipule que cet établissement souhaite recruter deux chercheurs pour le 1^{er} juillet 1997.

Le même commissaire demande où sont occupés les cent premiers chercheurs et où iront les cent nouveaux. Le ministre pourrait-il donner une indication sur l'endroit de leur occupation, sur les disciplines et sur les activités auxquelles ces chercheurs se consacreront ?

Le membre estime par ailleurs que la recherche scientifique ainsi que les travaux publics ont été les principales victimes de l'économie budgétaire dans notre pays.

6. Artikel 3 kent aan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de bevoegdheid toe om het begrip van bijkomende onderzoeker te preciseren. Het gaat er inderdaad om erop toe te zien dat de maatregel het onderzoekspotentieel van de begunstigde instellingen effectief verhoogt.

Het is evenwel mogelijk dat bepaalde programma's ter bevordering van het onderzoek, daterende van vóór de inwerkingtreding van het in artikel 3, § 1, beoogde koninklijk besluit, niet in aanmerking zullen worden genomen bij de evaluatie van het bijkomend karakter van de arbeidsplaatsen waarop dit ontwerp betrekking heeft. Daarom werd aan de Koning de bevoegdheid toegekend om te bepalen welke van die impulsprogramma's niet in aanmerking zouden worden genomen.

Desnoods zal de Koning ook de in artikel 2 bedoelde lijst van de universitaire onderwijsinstellingen vastleggen.

7. Net zoals het het geval was in het kader van het vorig mechanisme, zal de Koning, krachtens artikel 4, beschikken over de bevoegdheid om de voorwaarden voor de toekenning van de bovengenoemde subsidies vast te leggen. Hij zal daarbij ook de mogelijkheid hebben om de minister die bevoegd is voor Wetenschapsbeleid te belasten met de toekenning van de subsidies.

8. Teneinde de continuïteit van die maatregel te verzekeren, wordt voorgesteld dat deze wet van kracht zou kunnen worden op 1 januari van dit kalenderjaar.

III. ALGEMENE BESPREKING

Een lid vestigt de aandacht van de commissie op een verschil tussen het Frans en het Nederlands in de voorlaatste alinea van bladzijde 5 van het Kamer-verslag (Stuk Kamer, nr. 1022/3 — 1996/1997).

In de Franse tekst staat dat de instelling twee onderzoekers in dienst wil nemen «d'ici le 1^{er} janvier» wat de indruk geeft dat de bespreking in oktober 1996 is gevoerd en in de Nederlandse tekst staat dat de instelling twee onderzoekers wenst aan te werven per 1 juli 1997.

Hetzelfde lid vraagt waar de eerste 100 onderzoekers zijn tewerkgesteld en waar de 100 nieuwe heen gaan. Kan de minister meer informatie geven over de plaats waar zij tewerkgesteld worden, over de vakgebieden en de activiteiten waarmee die onderzoekers zich zullen bezighouden ?

Het lid is overigens van oordeel dat het wetenschappelijk onderzoek alsook de openbare werken de belangrijkste slachtoffers zijn geweest van de budgettaire besparingen van ons land.

Le ministre déclare que les chercheurs iront pour 90 % aux universités qui organisent un enseignement de premier et de deuxième cycle et pour 10 % aux établissements scientifiques fédéraux dont la liste a été annexée à l'arrêté royal du 15 mai 1996 (*Moniteur belge* du 29 mai 1996) (voir annexe 1).

Ce n'est pas le ministre qui décide de l'engagement des chercheurs sur la base de propositions qui lui seraient faites par les universités. Pour garantir la liberté académique, le Gouvernement a estimé indiqué de confier à deux opérateurs la mission de choisir les programmes de recherche sur la base de propositions des universités et de sélectionner les candidatures aux postes de chercheur. Du côté francophone, il s'agit du Fonds national de la recherche scientifique (F.N.R.S.) et, du côté néerlandophone, du «Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek (N.F.W.O.)».

Jusqu'à présent, le Gouvernement et les universités n'ont eu qu'à se louer de la manière dont le choix des chercheurs s'effectue dans le mesure où il s'agit des candidats retenus par les commissions de classement des deux instances précitées.

Et le ministre d'ajouter qu'il y a uniquement une répartition entre sciences humaines et sciences appliquées. Le Gouvernement cherche à ce que les projets de recherche sélectionnés s'inscrivent dans le cadre des compétences fédérales en matière de politique scientifique.

Un commissaire rappelle que, dans la loi spéciale du 8 août 1980, les dispositions sur la recherche scientifique constituent une des parties les moins précises. Au fond, la recherche fait partie des compétences attribuées à chacune des autorités fédérale, régionales ou communautaires. La recherche scientifique est définie dans le sillage des autres compétences (voir article 6bis, § 2, de la loi spéciale du 8 août 1980) (voir annexe 2).

Le ministre fait remarquer que le Conseil d'État est particulièrement attentif à ce qu'il n'y ait pas empiètement ou débordement de compétence de la part de l'autorité fédérale. Pour l'arrêté royal actuellement en projet, qui sera pris sur la base du projet en délibération, dans le rapport au Roi, il sera spécifié très exactement ce qu'il faut entendre par «programme de recherche».

Un autre membre remercie le ministre pour l'initiative qui est prise à travers ce projet car le monde politique est confronté à des critiques concernant le manque de moyens attribués à la recherche scientifique dans ce pays, toutes régions confondues. La recherche scientifique est mise en avant pour le développement et le progrès dans tous les secteurs,

De minister deelt mee dat 90% van de onderzoekers naar de universiteiten gaat die onderwijs van de eerste en de tweede cyclus organiseren en dat 10% van hen naar de federale wetenschappelijke instellingen gaat, waarvan de lijst zich bevindt in de bijlage bij het koninklijk besluit van 15 mei 1996 (*Belgisch Staatsblad*, 29 mei 1996) (zie bijlage 1).

Niet de minister beslist welke onderzoekers worden gekozen op de lijst voorgedragen door de universiteiten. Om de academische vrijheid te waarborgen was het volgens de regering beter aan twee verschillende operatoren te laten bepalen welke onderzoeksprogramma's gekozen worden uit de lijst voorstellen van de universiteiten en welke kandidaten in aanmerking komen voor het ambt van onderzoeker. Aan Nederlandstalige kant gaat het om het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek (NFWO) en aan Franstalige kant om het «Fonds national de la recherche scientifique (FNRS)».

Tot vandaag hebben de regering en de universiteiten geen klachten over de manier waarop de keuze van de onderzoekers is verlopen aangezien het telkens ging om kandidaten die voorkwamen op de lijst van de klasseringscommissies van de twee voormelde instanties.

De minister voegt eraan toe dat er alleen een verdeling geschiedt tussen menswetenschappen en toegepaste wetenschappen. De regering streeft ernaar dat de gekozen onderzoeksprojecten passen in het kader van de federale bevoegdheden inzake wetenschappelijk beleid.

Een commissielid wijst erop dat de bepalingen betreffende het wetenschappelijk onderzoek behoren tot de minst duidelijke gedeelten van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. Het komt er uiteindelijk op neer dat het onderzoek behoort tot de bevoegdheden van zowel de federale overheid als de gemeenschappen en de gewesten. Het bepalen van de bevoegdheden voor wetenschappelijk onderzoek komt na de andere bevoegdheden (zie artikel 6bis, § 2, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980) (zie bijlage 2).

De minister wijst erop dat de Raad van State er bijzonder nauwlettend op toeziet dat de federale overheid haar bevoegdheden niet overschrijdt of zich geen bevoegdheden van de deelgebieden toeëigent. In het ontwerp van koninklijk besluit dat momenteel wordt uitgewerkt op basis van het onderhavige ontwerp, zal in het verslag aan de Koning zeer duidelijk worden vastgesteld wat moet worden verstaan onder «onderzoeksprogramma».

Een ander lid dankt de minister voor het initiatief dat hij met dit ontwerp neemt, aangezien de politici reeds lang worden bekritiseerd vanwege het gebrek aan middelen waarmee het wetenschappelijk onderzoek in dit land — in alle gewesten — kampt. Het wetenschappelijk onderzoek is cruciaal voor de ontwikkeling en de vooruitgang van alle sectoren,

surtout dans un pays comme la Belgique qui doit compter beaucoup sur sa matière grise pour prendre une avance par rapport à l'étranger.

L'intervenant demande cependant au ministre si le budget retenu est véritablement significatif. Est-ce qu'il permettra réellement de dynamiser la recherche au niveau des différentes universités et établissements scientifiques qui pourront disposer de ces chercheurs scientifiques? Cela ne restera-t-il pas une disposition purement symbolique?

Un autre commissaire souhaite savoir si, d'un point de vue quantitatif les deux cents chercheurs en question ont un poids significatif. Quel est le pourcentage que constituent ces deux cents chercheurs par rapport à la masse des gens qui font de la recherche scientifique dans les établissements en question? Deuxièmement, dans quels domaines les chercheurs nouvellement engagés seront-ils actifs? Est-ce qu'il s'agit d'activités nouvelles ou, par contre, s'agit-il de renforcer des équipes existantes?

Le ministre déclare qu'il est évident que le projet est une mesure modeste parmi d'autres mesures qui sont prises à d'autres niveaux de pouvoir, notamment au niveau des communautés, et qui sont bien plus importantes en termes quantitatifs que celles proposées par l'autorité fédérale. Le Gouvernement flamand par exemple prévoit, à partir de 1996, 2 milliards de francs en plus chaque année pour la recherche scientifique. Ici, il ne s'agit que de 140 à 150 millions de plus pour les trois communautés. La mesure préconisée ici n'est donc qu'une mesure d'appui à des mesures prises sur le plan des communautés.

Le ministre estime que cette différence dans les budgets concernés se justifie par le fait que les communautés, de par la loi, consacrent plus de moyens à la politique scientifique que l'État fédéral, dont la compétence en la matière n'est pas exclusive.

Le ministre souhaite arriver à augmenter les moyens que l'État fédéral consacre à la recherche scientifique dans les secteurs qui sont d'abord de sa compétence (par exemple le CO₂, les changements climatiques, etc.). À côté des moyens que l'autorité fédérale réserve pour l'engagement de chercheurs qui vont compléter des équipes de recherche déjà en place, souvent il y a toute une série d'incitants fiscaux du Gouvernement fédéral qui visent à ce qu'au niveau des entreprises, il y ait davantage d'engagements de chercheurs, notamment en permettant la déductibilité de 400 000 francs par chercheur supplémentaire engagé et, en ce qui concerne les centres de recherche publics, en exonérant complètement des cotisations patronales les établissements publics qui engagent des chercheurs supplémentaires.

vooral in een land zoals België dat alleen op deze manier een voorsprong kan krijgen op het buitenland.

Spreker vraagt de minister echter of het voorgestelde budget werkelijk enige verandering kan teweegbrengen. Zal het volstaan om het onderzoek aan de universiteiten en wetenschappelijke instellingen die de onderzoekers toegewezen krijgen, nieuw leven in te blazen? Blijft dit met andere woorden geen zuiver symbolische maatregel?

Een ander lid wenst te weten of de 200 onderzoekers in kwestie zuiver kwantitatief gezien enig gewicht in de schaal zullen leggen. Welk percentage vormen die 200 onderzoekers in verhouding tot het totale aantal personen die in de betrokken instellingen wetenschappelijk onderzoek verrichten? Daarnaast wil hij vernemen op welke vakgebieden de nieuwe onderzoekers actief zullen zijn. Gaat het om nieuwe onderzoeksterreinen of zullen zij bestaande teams versterken?

De minister verklaart dat het ontwerp uiteraard een bescheiden maatregel is naast andere maatregelen die op andere gezagsniveaus zullen worden getroffen, met name door de gemeenschappen. Die zullen kwantitatief belangrijker zijn dan die welke de federale overheid voorstelt. De Vlaamse regering maakt bijvoorbeeld vanaf 1996 jaarlijks 2 miljard Belgische frank extra vrij voor wetenschappelijk onderzoek. In dit ontwerp hebben we het slechts over een extra 140 tot 150 miljoen voor de drie gemeenschappen samen. De middelen waarin dit ontwerp voorziet, zijn slechts bedoeld als ondersteuning voor de maatregelen die de gemeenschappen nemen.

Het enorme verschil tussen de budgetten acht de minister gerechtvaardigd door het feit dat de gemeenschappen krachtens de wet meer middelen wijden aan het wetenschapsbeleid dan de federale Staat, die op dat vlak immers geen exclusieve bevoegdheid bezit.

De minister wenst te komen tot een stijging van de middelen die de federale Staat aan het wetenschappelijk onderzoek besteedt in sectoren die op de eerste plaats tot zijn bevoegdheid behoren (bijvoorbeeld de CO₂, de klimaatwijzigingen, enz.). Naast de middelen die de federale overheid vrijmaakt voor het in dienst nemen van onderzoekers ter aanvulling van reeds bestaande onderzoeksteams, geeft de federale regering vaak een hele reeks fiscale stimuli die bedoeld zijn om meer onderzoekers te laten aannemen door de ondernemingen. Zo is er bijvoorbeeld de aftrekbaarheid van 400 000 frank per bijkomende onderzoeker en, voor de openbare onderzoekscentra die bijkomende onderzoekers in dienst nemen, een volledige vrijstelling van werkgeversbijdragen.

De plus, depuis 1995, le ministre fait faire le recensement de l'effet sur la recherche scientifique de ces incitants fiscaux.

Un membre estime que, vu l'urgence extrême invoquée pour ce projet, le ministre dispose certainement déjà du projet d'arrêté à délibérer en Conseil des ministres dont il est question à l'article 3, § 1^{er}. Comment y sont définis les «chercheurs supplémentaires»? L'intervenant souhaite également que soit jointe au présent rapport la liste des établissements d'enseignement universitaires dont question.

Le ministre fournit les réponses reprises à l'annexe 3.

Le même orateur s'étonne que, pour une disposition normative, on lise au § 2 de l'article 3 que: «Pour déterminer ce qu'il y a lieu d'entendre par chercheur supplémentaire, le Roi peut ne pas tenir compte ...». Qu'est-ce que cela veut dire et est-il nécessaire de le prévoir explicitement?

Le ministre répète que le Conseil d'État est de plus en plus attentif à la définition des programmes de recherche financés par l'autorité fédérale, dans la mesure où le Conseil d'État dit que cela doit correspondre parfaitement aux compétences de l'État fédéral. En 1995-1996, le Gouvernement fédéral a décidé de financer des programmes d'appui scientifique, notamment en matière de politique de développement durable.

Le ministre ne voudrait pas que, demain, des besoins d'appui scientifique ne puissent pas être rencontrés. Par exemple, personne ne pouvait prévoir le problème qui a surgi en 1996 avec les enfants disparus et que la justice allait faire appel au ministre de la Politique scientifique pour obtenir plusieurs dizaines de millions de francs permettant l'engagement de chercheurs. Or, si la présente loi doit produire ses effets au 1^{er} janvier 1997, c'est notamment pour permettre l'engagement par l'Institut de criminalistique de ces chercheurs. Si l'arrêté en question était trop contraignant, cette demande ne pourrait être rencontrée.

Le préopinant se demande aussi pourquoi, à l'article 4, deuxième alinéa, l'on ne stipule pas tout simplement «Le ministre de la Politique scientifique est chargé...».

Le ministre croit que le Conseil d'État a fait observer que ce type de subvention pouvait être décidé par le ministre et/ou le Gouvernement, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Il faut, d'une part, garantir la liberté académique. Les programmes de recherche ne peuvent être imposés

Bovendien laat de minister sinds 1995 inventariseren welke uitwerking deze fiscale stimuli hebben op het wetenschappelijk onderzoek.

Een lid meent dat de minister, gelet op de uiterste spoedbehandeling die voor dit ontwerp gevraagd wordt, zeker reeds beschikt over in Ministerraad te overleggen ontwerp van besluit waarvan sprake is in artikel 3, § 1. Hoe worden de «bijkomende onderzoekers» er gedefinieerd? Spreker wenst eveneens dat de lijst van de desbetreffende universitaire onderwijsinstellingen bij het verslag wordt gevoegd.

De minister verstrekt de antwoorden opgenomen in bijlage 3.

Dezelfde spreker is verbaasd dat in een normatieve bepaling als artikel 3, § 2, het volgende te lezen staat: «Om te bepalen wat dient verstaan te worden onder bijkomend onderzoeker, moet de Koning geen rekening houden met...» Wat wil dat zeggen en is het nodig dit expliciet te vermelden?

De minister herhaalt dat de Raad van State steeds meer aandacht schenkt aan de definitie van de onderzoeksprogramma's die door de federale overheid gefinancierd worden, in die zin dat deze volgens de Raad van State perfect moeten overeenstemmen met de bevoegdheden van de federale Staat. In 1995-1996 heeft de federale regering besloten wetenschappelijke ondersteuningsprogramma's te financieren, met name op het vlak van het beleid inzake duurzame ontwikkeling.

De minister wil voorkomen dat in de toekomst niet zal kunnen worden voldaan aan de behoeften inzake wetenschappelijke ondersteuning. Niemand kon bijvoorbeeld de problemen voorzien die in 1996 zijn gerezen in verband met de verdwenen kinderen, noch dat het gerecht de minister van Wetenschapsbeleid om tientallen miljoenen frank zou vragen om de nodige onderzoekers in te schakelen. Als wordt bepaald dat deze wet uitwerking heeft vanaf 1 januari 1997, is dat met name omdat het Instituut voor Criminalistiek nieuwe onderzoekers in dienst zou kunnen nemen. Zou het koninklijk besluit in kwestie teveel dwingende bepalingen bevatten, dan zou men niet aan dit verzoek kunnen voldoen.

De vorige spreker vraagt zich ook af waarom men in het tweede lid van artikel 4 niet gewoon bepaalt: «De minister van Wetenschapsbeleid is belast met ...».

De minister meent dat de Raad van State erop gewezen heeft dat beslissingen in verband met dit soort subsidies kunnen worden genomen door de minister en/of de regering, bij een in Ministerraad overlegd besluit.

De academische vrijheid moet enerzijds gewaarborgd blijven: de onderzoeksprogramma's kunnen

sés *ab initio* par le pouvoir. D'autre part, les chercheurs doivent être désignés par une autorité indépendante du ministre.

Un membre fait remarquer que quelques dispositions diffèrent d'après la langue.

Ainsi est-il inutile de parler, à la première phrase de l'article 3, § 1^{er}, du texte néerlandais, de «*één besluit*». Mieux vaudrait dire: «*een besluit ... beslist*».

Le ministre est d'accord avec la commission pour effectuer une correction de texte technique sur ce point.

Au § 2 de l'article 3, le membre de phrase «programmes d'appui à la recherche scientifique ou à l'engagement de chercheurs» ne correspond pas au texte néerlandais «ondersteuningsprogramma's ten bate van onderzoekers».

Le ministre déclare que c'est le texte français qui est exact.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Aucun amendement n'a été déposé aux articles.

L'ensemble du projet de loi a été adopté sans aucune modification par 7 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

La rapporteuse,
Francy VAN DER WILDT.

Le président,
Paul HATRY.

*
* *

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION DES FINANCES
ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES**

—
Voir le doc. n° 1-690/3

niet door de overheid worden opgelegd. Anderzijds moeten de onderzoekers worden aangewezen door een van de minister onafhankelijke instelling.

Een lid merkt op dat er een paar bepalingen zijn die verschillen al naargelang de taal.

Zo is het in de eerste zin van artikel 3, § 1, van de Nederlandse tekst onnodig om het te hebben over «één» besluit. Beter is: «een besluit...beslist».

De minister gaat akkoord met de commissie om op dit punt een technische tekstcorrectie door te voeren.

In § 2 van artikel 3 stemt de Franse zinsnede «programmes d'appui à la recherche scientifique ou à l'engagement de chercheurs» niet overeen met de Nederlandse tekst «ondersteuningsprogramma's ten bate van onderzoekers».

De minister verklaart dat de Franse tekst de juiste is.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Op geen van de artikelen is een amendement ingediend.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt zonder enige wijziging aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

De rapporteur,
Francy VAN DER WILDT.

De voorzitter,
Paul HATRY.

*
* *

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN
EN VOOR DE ECONOMISCHE
AANGELEGENHEDEN**

—
Zie St. nr. 1-690/3

ANNEXE 1

Cette annexe est uniquement disponible sur support papier.

BIJLAGE 1

Deze bijlage is uitsluitend gedrukt beschikbaar.

|

ANNEXE 2

Cette annexe est uniquement disponible sur support papier.

BIJLAGE 2

Deze bijlage is uitsluitend gedrukt beschikbaar.

ANNEXE 3

1. Définition de l'établissement universitaire: «Universités dispensant au moins un enseignement de premier et de deuxième cycle.»

2. Définition de la notion de chercheur supplémentaire: «Toute personne répondant à l'ensemble des conditions suivantes:

— Être porteur d'un titre reconnu de deuxième ou de troisième cycle délivré par une université;

— Être affecté par l'institution bénéficiaire à des travaux de recherche scientifique, dans le cadre d'un programme de recherche déjà entamé au cours du dernier jour de l'exercice précédant celui au cours duquel est octroyée la subvention;

— Pouvoir être engagé par le F.N.R.S., le N.F.W.O. ou l'établissement scientifique fédéral dans le cadre d'un contrat d'emploi. L'engagement doit avoir pour effet d'augmenter l'effectif du personnel de cet opérateur.»

BIJLAGE 3

1. Definitie van universitaire onderwijsinrichtingen: «De universiteiten die minstens onderwijs van de eerste en de tweede cyclus verstrekken.»

2. Definitie van bijkomende onderzoeker: «Iedere persoon die aan het geheel van de volgende voorwaarden beantwoordt:

— Houder zijn van een erkende titel van de tweede of de derde cyclus afgeleverd door een universiteit;

— Voor wetenschappelijk onderzoek tewerkgesteld worden door de rechthebbende instelling, in het kader van een onderzoeksprogramma dat reeds loopt op de laatste dag van het boekjaar dat datgene tijdens hetwelke de subsidie wordt toegekend, voorafgaat;

— Aangeworven kunnen worden bij arbeidsovereenkomst door de FNRS, NFWO of de federale wetenschappelijke instelling. De aanwerving moet het personeelsbestand van deze operator doen toenemen.»

ANNEXE 4

Cette annexe est uniquement disponible sur support papier.

BIJLAGE 4

Deze bijlage is uitsluitend gedrukt beschikbaar.

|